

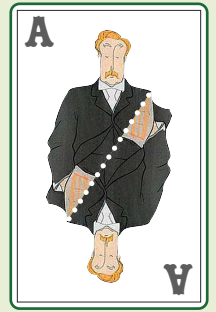
Président d'honneur  
Robert Rotrou

# ALPHY

Journal officiel de l'Académie Alphonse Allais

«Le phare illumine les mers. Le fard enlumine les filles.»

9<sup>e</sup> année – n° 31 – janvier 2024



Président d'horreur  
Des Vices

## D'Alexandre Vialatte à François Cavanna

LES DERNIÈRES NOUVELLES de l'homme ne sont pas des plus souriantes. Les grands micmacs actuels n'incitent pas à l'optimisme le plus béat. Où que l'on se tourne, les relations humaines sont de plus en plus placées sous le signe de l'agressivité, voire de la haine. L'humour s'en ressent, évidemment.

Désormais, pour faire rire, il faut balancer le voisin différent, l'ami politique, le camarade de jeu ou de sport. Nos trublions médiatisés qui monopolisent plateaux de télévision et scènes de théâtre ne soulignent plus spirituellement les travers, défauts et mœurs de notre temps, mais vilipendent, insultent, crachent dans une complicité hiérarchique de station ou de chaîne empreinte de lâcheté et d'idéologie. Qui le constate passe, dans le meilleur des cas, pour un nostalgique («De mon temps...»), au pire pour un affreux réactionnaire.

Depuis la naissance de l'humour moderne que Daniel Grojnowski et Bernard Sarrazin datent de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle<sup>1</sup>, aux temps d'Allais triomphant, le rire ne naît plus des mêmes causes. Qui s'esclaffe de nos jours à Bach et Laverne dont se régalaient nos grands-parents? Qui se bidonne encore en écoutant *La Messe* de Champi dont s'amusaient nos géniteurs? Robert Lamoureux et Fernand Raynaud, Pierre Dac et Raymond Devos, pourtant plus près de nous, arrachent-ils quelques sourires aux moins de 40 ans?

1. *Fumisteries. Naissance de l'humour moderne 1870-1914*, Omnibus.

À l'heure où les générations plus jeunes, trop souvent dépourvues de la moindre référence culturelle, commu-

niquent, sauf exception, avec un vocabulaire limité composé d'onomatopées, de globish, de barbarismes et de néologismes superflus, quelle perspective s'ouvre à la finesse, à l'esprit de dérision, à cette «politesse du désespoir» comme certains ont qualifié l'humour?

Quelques salauds, prisonniers de leur idéologie, n'hésitent pas à assimiler un Premier ministre proche-oriental au précurseur de la Shoah, avec le même courage que celui des opposants chiliens des années 1970 qui osaient contester

Augusto Pinochet à moins de 10 000 kilomètres de Santiago, comme le soulignait Pierre Desproges; d'autres, sur des réseaux dits «sociaux», se gaussent d'un bébé vivant jeté dans un four allumé, en se demandant avec quelle garniture il convient de le déguster.

Ces vomissures ne constituent, hélas! que la base avancée de terreurs à venir que nous ne dénoncerons que lorsqu'il sera trop tard.

«Et le singe devint con!» écrivait Cavanna.

Lui avait de l'avance.

Allez! rions quand même.

Mais, putain, que c'est dur. 🤔

Jean-Pierre Delaune

Président – Grand Chancelier



1691 JOURS

Au 1<sup>er</sup> janvier 2024, 1691 jours se sont écoulés depuis que M<sup>e</sup> Alain Fraitag, défenseur de l'Association des Amis d'Alphonse Allais, a affirmé avoir déposé plainte contre nous.

La lenteur de la justice française ne laisse pas de nous étonner...

# Le courrier des lecteurs



Cher Maître,

Le développement du transhumanisme et les perspectives que nous propose l'intelligence artificielle, couplés à la théorie de la relativité générale et à la mécanique quantique, ne risquent-ils pas de rejeter aux oubliettes de l'histoire la pensée métaphysique des présocratiques et leur prolongement philosophique tel qu'on a pu l'entrevoir chez Kant, Spinoza, ou, plus près de nous, Paul Ricœur ?

Alain Culte

Cher Alain,

Hélas ! il nous faut nous déclarer incompétent sur ce grave sujet. Mais, fort heureusement, notre ami Alvarez, pharmacien de son état, professe un goût prononcé pour les sciences modernes et la spiritualité.

Il devrait pouvoir vous être utile – et fort rapidement, puisqu'il n'est pas de garde dimanche prochain à Santiago du Chili.

Francisque Sarcey petit-fils

Cher Maître,

Depuis que Jacques Antel a reçu le prix Alphonse-Allais, je me passionne pour la contrepèterie, à laquelle je tente de m'initier. J'ai cherché depuis un mois l'astuce que dissimulait le titre d'un de ses ouvrages : *Ceux que la muse habite*, et je suis heureux de vous en livrer la solution : *Ceux que la mite abuse*. J'avoue ne pas être mécontent de mon coup d'essai. Qu'en pensez-vous ?

Philippe D. (Rocquencourt)

Cher Philippe D. de Rocquencourt,

Nous sommes heureux de vous offrir notre opuscule *La Contrepèterie pour les nuls*, particulièrement adapté à votre niveau.

Vous y découvrirez les basiques « J'ai glissé dans la piscine » et « Le cuisinier coupe les nouilles au sécateur ». Nul doute que vous devriez progresser rapidement.

Patrick Salue

## Concours de la plus belle faute

Trouvée dans L'Équipe  
du jeudi 9 novembre 2023



## Arsenal a pris l'autoroute

Vainqueur de très faibles Sévillans, le club londonien foncent vers les huitièmes de finale.

Voilà un pluriel bien singulier...

ALFRED  
CAPUS  
1858-1922



« On peut juger souvent de l'esprit d'une femme sur ce qui la fait rire, mais aussi sur ce qui ne la fait pas rire. »

## Grande Chancellerie de l'Académie Alphonse Allais

L'Académie Alphonse Allais est une association à but non lucratif régie par la loi et le décret de 1901, dont le siège social est en mairie de Honfleur (Calvados).

Son enregistrement a été effectué en sous-préfecture de Lisieux (Calvados) le 1<sup>er</sup> août 1985 sous le n° 3025.

Il a fait l'objet d'un accusé de réception de la sous-préfecture le 2 août 1985.

Publicité en a été faite par publication au Journal officiel de la République française.

Son nom est déposé à l'INPI sous le numéro national 18 4 478 925.

L'Académie Alphonse Allais est administrée par une Grande Chancellerie, composée à ce jour comme suit :

**Président – Grand Chancelier :** Jean-Pierre Delaune – **Camerdingue :** Marc Baland

**Garde du Sceau, détenteur de la Comète :** Xavier Marchand

**Adjoint à la Grande Chancellerie. Détenteur des paroles du maître :** Patrice Delbourg

L'Académie Alphonse Allais est propriétaire de la marque *Prix Alphonse-Allais*, déposée à l'Institut national de la propriété industrielle (INPI) sous le numéro national 17 4 396 295.

# Que nous ont-ils fait ?

QUAND les perdreaux pourchassaient les perdrix sur les trottoirs parisiens – autrement dit les poulets, les poules – toute la volaille était de sortie, celle des gnoufs comme celle des claques. Pour plusieurs, l'aventure se terminait à la cigogne, qui était le dépôt de la préfecture de police. Pauvre cigogne ! Peut-être se serait-elle contentée de désigner la pièce d'outillage ou l'instrument agricole, ou encore l'astucieux engin de guerre du Moyen Âge.

Voilà très longtemps, aussi, qu'on se vole dans les plumes en se criant des noms d'oiseaux. Cette dernière expression n'est attestée que depuis la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, mais les injures auxquelles elle se réfère ne l'avaient pas attendue. À la Renaissance, une femme sotte était déjà une bécasse. Dans ce registre, on trouve ensuite la dinde et la buse, simple ou triple. Se rapportant davantage à l'insouciance qu'à la bêtise, la tête de linotte et la cervelle de moineau vont néanmoins dans le même sens : ce qui a valu aux créatures ailées ces désobligeantes associations serait la taille minuscule de leur cerveau – lequel est pourtant deux à trois fois plus lourd que le nôtre en proportion de leur poids total, et doté de neurones dont la performance ne cesse d'étonner aujourd'hui. Cela est un autre sujet, mais tout de même...

Pas plus aimables furent les sobriquets destinés aux filles de mauvaise vie et à la gent féminine en général,

tels qu'on les rencontre en abondance dans l'argot des Bruant, Simonin, Boudard, de la caille à la grue en passant par la perruche et la bergeronnette. Quant à la maréchaussée de l'époque, elle n'était pas oubliée dans la distribution : hirondelles, grives, fauvettes à tête noire, sansonnets, serins, mésanges bleues, chardonnerets, ou

hiboux pour les flics des rondes nocturnes, qui partageaient ce surnom avec les voyous exerçant aux mêmes heures.

L'observation des comportements animaux rend limpides d'autres analogies, par exemple entre l'humain et le paon, le coq, le manchot, le vautour. Il a été facile d'appeler l'avocat perroquet, l'avocate pingouine ou le lourdaud butor.

Certains emprunts s'expliquent cependant moins logiquement, comme celui du

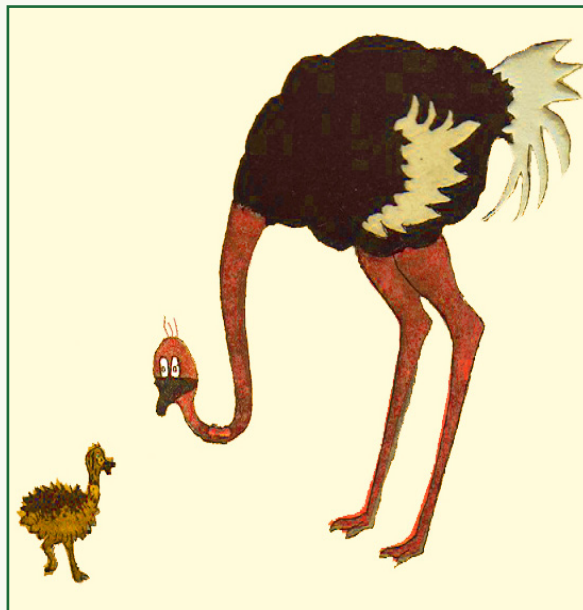
coucou volage d'où tire son nom le cocu... Et qui saura dire pourquoi le pigeon désigne une dupe ; le merle, un individu quelconque ; le pélican, un paysan ; le faisan, un escroc ; le ramier, un fainéant ; le corbeau, un auteur de lettres anonymes ?

Ils ne nous avaient rien fait. Alors, soyons-leur pour une fois favorables en reconnaissant l'existence de l'oiseau rare ! 🐦

**Frédérique P. Lamoureux**

*Ambassadeur pour*

*l'Atlantique Nord et Mazamet*



**Directeur de publication :** Jean-Pierre Delaune

**Rédacteur en chef :** toute la bande

**Comité de rédaction :** Marc Balland – Frédéric Brettinni – Pierre Dérat – Xavier Marchand

**Ambassadeurs :**

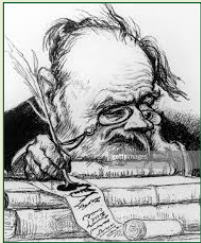
· *Pour l'Atlantique Nord et Mazamet :* Frédérique P. Lamoureux

· *Pour la péninsule Ibérique et Chennevières-sur-Marne :* Frédéric Lapprand

· *Pour les Antilles et Ozoir-la-Ferrière :* Éric Prudent

· *Pour la Californie et Troyes :* Gérard Arnold

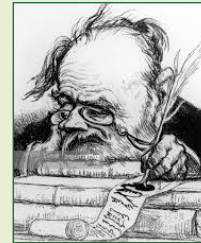
ISSN 2649-3144 / ISSN 2649-8006



## Le feuilleton

# LE PETIT MARQUOIR

Alphonse Allais... et les copains



### Le drame d'hier

Si le courageux lecteur veut bien, en dépit de l'excessive température dont nous jouissons, faire un léger effort de mémoire, il se rappellera que nous en étions restés à ce moment du drame où un monsieur, assis à l'impériale de l'omnibus Batignolles-Clichy-Odéon, tirait un coup de revolver sur une jeune femme occupant un siège à l'impériale de Madeleine-Bastille, coup de revolver auquel la personne répondait par un énergique coup d'ombrelle sur le crâne du bonhomme.

Ce fut, chez tous les voyageurs de la voiture Madeleine-Bastille, une spontanée et violente clameur.

L'homme au revolver fut hué, invectivé, traité de tous les noms possibles, et même impossibles.

Juste à ce moment, les opérations du contrôle se trouvant terminées, les deux lourdes voitures s'ébranlèrent et partirent ensemble dans la même direction, l'une cinglant vers la Bastille, l'autre vers la rue de Richelieu.

Malheureusement, durant le court trajet qui sépare le bureau des Italiens de la rue de Richelieu, les choses s'envenimèrent gravement et le monsieur décoré crut devoir tirer un second coup de revolver sur un haut jeune homme qui se signalait par la rare virulence de ses brocards. 🍷

(à suivre)

Alphonse Allais

## LES MYSTÈRES DU QUOTIDIEN

Un « propre à rien », quand il le sait, s'abstient de tout salir.

Il doit donc être vigoureusement remercié de sa lucidité par rapport à celui qui ne sait pas qu'il est incapable de nettoyer et qui salope tout autour de lui.

Un « propre à rien » vaut donc beaucoup, alors qu'un « capable de tout », par son aveuglement, « ne casse rien », et c'est déjà trop.

Lucien Schürr

ALFRED  
CAPUS  
1858-1922



*« L'homme aimable est celui qui écoute en souriant les choses qu'il sait, dites par quelqu'un qui les ignore. »*

## Devenir membre

Pour devenir membre de notre association, sélectionnez la catégorie et adressez votre chèque à Jean-Pierre Delaune – Institut Alphonse Allais – 28, allée des Catalpas – 77090 Collégien.

Chèque libellé à l'ordre de l'Institut Alphonse Allais, auquel l'Académie Alphonse Allais a confié sa trésorerie.

**Catégorie 1** (formule « Jeunesse », moins de vingt-cinq ans) : 9,99 €

**Catégorie 2** (formule « Classique », plus de vingt-cinq ans) : 20,01 €

**Catégorie 3** (formule « Allais ») comprenant la réception à domicile du bulletin *Alphy* : 30 €

**Catégorie 4** (formule « Allais-retour ») : plus chère, dont le montant est laissé à votre appréciation, comprenant la réception à domicile du bulletin *Alphy* et de la Comète de Allais.

Tout adhérent bénéficie d'une information privilégiée et d'une priorité d'information concernant nos manifestations, ainsi que de l'envoi électronique d'*Alphy*.



# Les immortels de Bernard Veyri





# THÉÂTRE FIN DE SIÈCLE

4<sup>e</sup> partie

## Les actrices

### Naissance du vedettariat



Sarah Bernhardt (Georges Clairin, 1876)

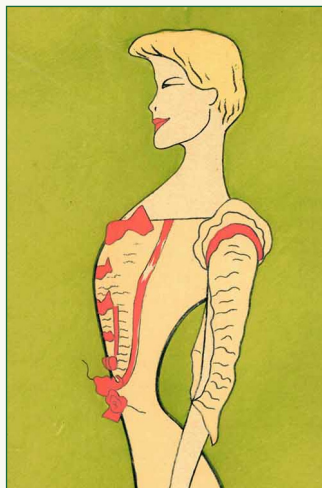
**L**il tenait les actrices en piètre estime. En 1694, Bossuet écrivait de façon très définitive dans ses *Maximes et Réflexions sur la comédie*: « Quelle mère, je ne dis pas chrétienne mais tant soit peu honnête, n'aimerait pas mieux voir sa fille dans le tombeau que sur le théâtre ? » Deux cents ans plus tard, l'actrice prenait un tout autre visage aux yeux de la société. Non pas qu'elle eût perdu sa réputation sulfureuse – dans la bonne bourgeoisie, un mariage avec une actrice passait encore pour un déclassement –, mais désormais l'actrice était aimée, admirée, adulée. De ce fait, dans cette corporation, la concurrence devint âpre pour avoir son nom inscrit *en vedette* à l'affiche des théâtres afin de se faire mieux connaître et d'enforcer sa carrière.

Mais ce très recherché *vedettariat*, s'il comblait certaines, en rejetait de nombreuses autres vers ce demi-monde où les actrices devenaient alors des « théâtreuses », néologisme qui masquait souvent une prostitution bohème plus ou moins assumée. Edmond de Goncourt décrivit ainsi dans *La Faustin* la pauvre existence de ces rejetées du vedettariat: « Vous ne savez pas ce que c'est que notre existence à nous, pauvres filles du peuple entrant au théâtre,... et obligées quelquefois à nous faire du rouge avec de la brique pilée!... Non, vous ne pouvez avoir une idée, dans ces temps de nos besoins, de nos misères, de notre dépendance près des directeurs de théâtres et des autres!... » Ce même Edmond de Goncourt qui admirait l'élégance pure et dépouillée de Sarah Bernhardt, qu'il ne retrouvait pas dans le tableau de Clairin: « [...] représentée sans front, sous une coiffure noire d'astrakan, dans une espèce d'embaumement blanc. »

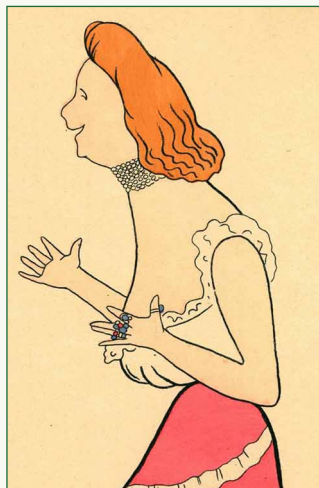




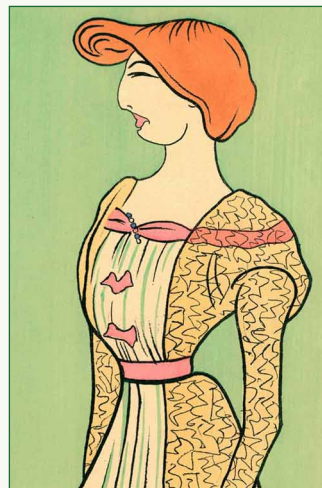
**Sarah Bernhardt**  
(1844-1923)



**Marthe Brandès**  
(1862-1930)



**Armande Cassive**  
(1867-1940)



**Andrée Mégard**  
(1866-1952)

*Dessins de Leonetto Capiello, dans Nos Actrices (1899).*

ELLE fut sans conteste l'une des plus grandes actrices de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Mais **Sarah Bernhardt** fut bien plus qu'une *vedette*. Reçue au Conservatoire à l'âge de seize ans, entrée à dix-huit ans à la Comédie-Française, elle en démissionnera en 1880 pour créer sa propre compagnie, et pour, vingt ans plus tard, ouvrir en face du Théâtre du Châtelet, et en lieu et place de l'ancien Théâtre lyrique, le théâtre qui portera son nom et qu'elle dirigera jusqu'à sa mort en 1923.

**Marthe Brandès** fut la muse de Jules Barbey d'Aurevilly. Le Théâtre du Vaudeville la consacra comme *femme fatale* ou *première amoureuse* avant qu'elle ne devienne plus tardivement, à trente-quatre ans, sociétaire de la Comédie-Française.

**Armande Cassive**, actrice préférée de Feydeau, joua dans de très nombreux théâtres. Elle fut célèbre pour son rôle de la Môme Crevette de *La Dame de chez Maxim*.

Après avoir joué à Bruxelles, **Andrée Mégard** monta sur les planches à Paris et créa *Le Dindon* à l'âge de vingt-neuf ans, en 1895.

**Marthe Mellot** exerça ses talents au théâtre mais aussi au cinéma où elle joua dans de très nombreux films. Toulouse-Lautrec la représenta sur son affiche illustrant *La Gitane* de Jean Richepin, jouée au Théâtre Antoine

La carrière de **Réjane** fut aussi brillante que celle de Sarah Bernhardt. Comme elle, après un passage au Conservatoire suivi d'un parcours étincelant, elle rachètera un

théâtre, le Nouveau-Théâtre de la rue Blanche, devenu plus tard le Théâtre de Paris. Sa grande célébrité lui vint de son rôle dans *Madame Sans-Gêne* de Sardou qu'elle créa en 1893 à Paris puis joua en tournée à New York deux ans plus tard.

**Cécile Sorel**, actrice extravagante et de grand talent dans ses rôles de *grandes coquettes*, fut le prototype de la *théâtreuse* de haut vol. Elle fut l'amie de Félix Faure, de Clemenceau, de Barrès, de Rostand, de S. Guitry, de Maurice Escande...

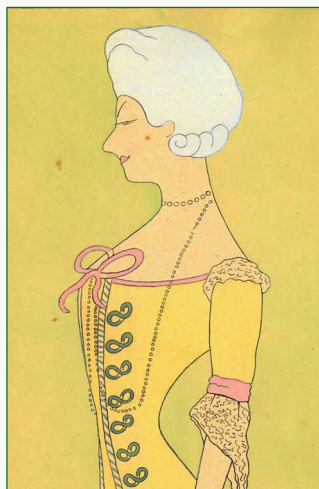
**Léonie Yahne** eut des débuts difficiles, modeste actrice de province. Elle connut le succès à Paris dans le rôle de Roxane dans *Cyrano de Bergerac*. Elle servit de modèle à Toulouse-Lautrec pour de nombreuses affiches. 🍷 **Frédéric Brettnini**



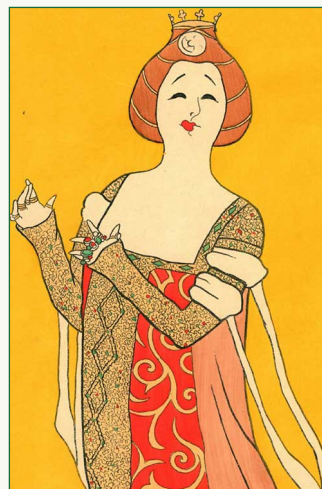
**Marthe Mellot**  
(1870-1947)



**Réjane**  
(1856-1920)



**Cécile Sorel**  
(1873-1966)



**Léonie Yahne**  
(1867-1950)

# Ils ont osé le dire... ou l'écrire

Depuis Hambourg, 10 octobre 2023 : « *Le droit d'Israël à se défendre est un droit.* »



**Et une tautologie, c'est une tautologie.**

« *Une dizaine de Français a disparu.* »

**Et dire qu'il a épousé son professeur de français !**



## Les bons mots de nos académiciens Alphonse Allais

**Marcel Achard (1899-1974)**

- Quand on ne peut pas se vanter de savoir, on se vante de ne pas savoir.
- La philosophie n'est guère que le bon sens en costume de bal.
- Il vaut mieux se tromper avec tout le monde que d'être intelligent tout seul.
- J'ai trop d'énergie pour travailler.
- Le paresseux ne passe jamais au soleil, parce que ça le fatigue de traîner son ombre.
- Si on raconte son bonheur, on le diminue.
- Les hauts talons ont sûrement été inventés par une femme qu'on avait embrassée sur le front.
- Le baiser d'une femme, c'est la poignée de main du boxeur avant le combat.
- La vie est un jeu de cartes dont le cœur n'est jamais l'atout.
- Cocu pour cocu, autant être marié.



## Les cocus-de-la-Comète

Sous l'impulsion de son président Philippe Davis, et de son nonce Xavier Jaillard, l'Association des Amis d'Alphonse Allais a entrepris, en toute illégalité et en pure perte, une opération de forfaiture visant à mettre la main sur notre association l'Académie Alphonse Allais.

Cela serait risible si, profitant de la naïveté de quelques-uns, ces imposteurs ne leur avaient fait miroiter une « intronisation » dans notre cercle, aussi grotesque que contraire à la législation, ou un prix dont nous sommes seuls propriétaires. Les malheureuses victimes, dont les noms figurent ci-dessous, dans une liste non exhaustive, ne sont évidemment pour rien dans cette imposture.

Paul ADAM  
Sandrine ALEXI  
Myriam ALLAIS  
Pascal AMOYEL  
Pierre AUCAIGNE  
David AZENOT  
Didier BARBELIVIER  
Julie BATAILLE  
Marie-Paule BELLE  
François BERLÉAND  
Christiane BOPP  
Éric BOUVRON

Christophe CAROTENUTO  
Pierre-Jean CHALENÇON  
Philippe CHEVALLIER  
Sylvain COLLARO  
Sophie DAVANT  
Jean-Louis DEBRÉ  
Patrice DREVET  
Anny DUPEREY  
Marc FAYET  
Philippe FERTRAY  
Liane FOLY  
Jean-Louis FOURNIER

Thierry GARCIA  
Anne GOSCINNY  
Léa LANDO  
Bernard LE COQ  
Fabien LECŒUVRE  
PASCAL LÉGITIMUS  
Olivier LEJEUNE  
Serge LLADO  
Rebecca MAI  
BLANDINE MÉTAYER  
Raphaël MEZRAHI  
Nelson MONFORT

Éric NAULLEAU  
GÉRARD PONCET  
YVES PUJOL  
Mathieu RANNOU  
Anne RICHARD  
Muriel ROBIN  
Roland ROMANELLI  
Jacques SANTAMARIA  
Sandrine SARROCHE  
Marc TOURNEBŒUF  
Arnaud TSAMERE  
Ben TSAMERE

... et les super-cocus-de-la-Comète, qui n'ont jamais obtenu le prix Alphonse-Allais :  
Jean-Claude CARRIÈRE † ; René de OBALDIA † ; Philippe SARDE ; Alexis GRÜSS ; Claude LELOUCH ; Pierre RICHARD .



## Mon chien et moi...

# PLUS DE GUEULETON POUR YOUKI !

Nous avons eu une visite il y a peu qui a bien failli tourner au drame pour mon chien et moi. Une femme et un type se sont présentés devant notre porte en brandissant une carte tricolore qui n'a pas manqué de me faire passer un long frisson dans le dos. J'ai pensé à des flics en civil et me suis aussi sec imaginé que j'avais dû commettre, à mon corps défendant, un délit... Je me voyais déjà

menotté dans le dos et embarqué pour être conduit au commissariat de ma ville. Sûr qu'ça aurait fait jaser dans le quartier !

La cheffe de ce tandem s'est chargée, si on peut dire, de me rassurer :

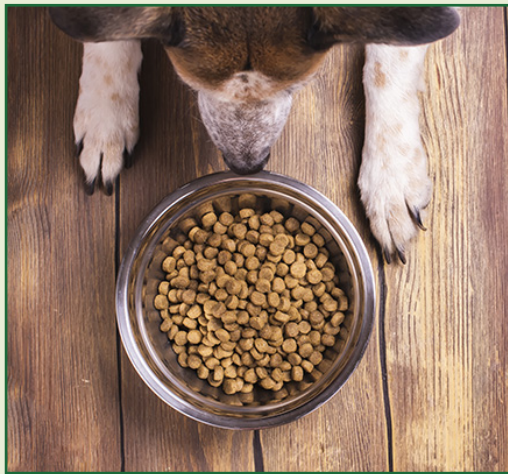
– Nous sommes de la Brigade de Vérification de la Nourriture servie aux Animaux de Compagnie. La BVNAC, si vous préférez...

Ensuite, elle m'a intimé l'ordre de présenter mon Youki à leur inspection, pour l'ausculter sous toutes les coutures. L'intéressé ne s'est pas prêté à leurs palpations de gaieté de cœur. Il avait son air des mauvais jours et j'ai dû lui faire les gros yeux pour qu'il se tienne tranquille. Enfin la femme a posé son diagnostic :

– Votre chien me paraît être en mauvaise santé. Trop maigre, le poil trop terne, le regard sans éclat, et en plus il pue de la gueule, preuve qu'il digère mal ce que vous lui donnez à manger.

Elle m'accusait d'être responsable de cet état, qu'elle qualifiait de répréhensible.

– Je suis sûre que vous le nourrissez des restes de vos repas, a-t-elle ajouté.



Je n'ai pas pu le nier, sans pour autant m'interdire de préciser :

– Pas des restes, madame ! Je partage ce que je mange, rien que du bio.

Elle a ricané, imitée par son adjoint, manifestement lèche-cul, qui acquiesçait à toutes ses paroles et pour un peu les aurait applaudies.

– Dommage que vous soyez persuadé que la nourriture humaine est bonne pour les

animaux, me cracha-t-elle au visage. Sachez qu'il n'y a que les croquettes qui vaillent !

J'ai traduit à Youki ses propos, aussitôt accueillis avec force aboiements et par un jet d'urine en direction de ses escarpins. Sa rébellion aurait envenimé la situation si je n'avais pas calmé le jeu dans l'urgence. L'air soumis, j'ai proposé de courir au supermarché du coin. Elle a apprécié ma reddition et, lorsque j'en suis revenu les bras chargés d'aliments pour chien, elle ne m'a plus menacé de sanctions. Bien sûr, eux partis, je n'ai rien changé aux menus de Youki et j'ai continué de l'inviter à ma table. Quant à la bouffe industrielle qui encombrait nos placards et était condamnée à y moisir, mon chien a été le premier à trouver le moyen de nous en débarrasser tout en faisant une bonne action :

– Tu n'as qu'à l'offrir à nos voisins, m'a-t-il suggéré, leurs clebs en raffolent !

J'ai complété pour ne pas être en reste :

– On va tout de même en garder un échantillon, des fois que ces inspecteurs reviendraient sonner à notre porte... 🍷

Jean-Claude Delayre



## L'HUMOUR VACHE



L'académicien français, poète et dramaturge Népomucène Lemer cier (1771-1840), adversaire acharné du romantisme et de Victor Hugo, ne manquait cependant pas d'esprit.

Un soir, au théâtre, tandis qu'il revenait s'asseoir après l'entracte, il trouva un homme qui occupait son fauteuil. Loin de s'excuser, le squatteur lui lan ça :

– *J'y ai droit. Je suis l'officier qui a rapporté les drapeaux d'Arcole.*

– *Bah ! rétorqua Lemer cier, un âne a bien porté Jésus-Christ.*

Max-Pol Fauché

# L'intelligence artificielle

**O**N NOUS INTERROGE... Question de M. Jean Perlenor, d'Arras: «*L'intelligence artificielle, c'est quoi donc?*»

Le professeur Hébalheur, dés-agrégé de l'université de Montéli-mar, vous répond:

Les questions qui reviennent souvent sont: L'intelligence artificielle, IA, comment ça se présente?... Est-ce que c'est vendu en comprimés, en ampoules, ou comme les fameux lithinés du docteur Gustin, en sachets à diluer dans un verre d'eau (ou de beaujolais, selon que vous habitez Vichy ou Beaujeu)...? Ou bien est-ce sous forme de gourmandises comme les barres de céréales, ou encore des pastilles à sucer comme les cachous La-jaunie ou les bonbons des Vosges?...

NON, ce serait trop beau! C'est plutôt un truc numérique qui va réfléchir à votre place, écrire à votre place, dessiner à votre place, travailler à votre place, penser à votre place...

Il ne vous reste plus qu'à poser des questions par le truchement de votre ordinateur, smartphone ou n'importe quel autre appareil connecté et, de ce fait, rendu artificiellement intelligent (une auto,

un frigo, un aspirateur, une brosse à dents électrique...) et vous aurez la réponse à vos requêtes.

Par exemple, vous vous demandez s'il est prudent de sortir pour aller s'acheter une boîte de quenelles aux morilles à l'épicier du coin. L'IA va aussitôt vérifier qu'il n'y a pas d'alerte météo grave dans votre secteur, évaluer les risques d'attentats sur le trajet que vous devrez emprunter, se connecter à vos chaussures pour s'assurer que les semelles sont bien adaptées à la configuration du terrain sur lequel vous devrez évoluer,

qualité/prix (compte tenu du prix des énergies comparé et des distances à parcourir).

Moyennant quoi, en une fraction de seconde, vous aurez un avis favorable ou défavorable, auquel cas votre système pourra bloquer automatiquement votre serrure afin de vous empêcher de faire une bêtise!

Cette IA, beaucoup la perçoit comme l'unijambiste qui attend sa prothèse grâce à laquelle il pourra sauter plus haut que les types qui s'entraînent pour les JO (Paris 2024, youpi...), ou le gars à qui on a pu greffer une nouvelle main articulée, recouverte d'une matière imitant la peau à s'y méprendre, et qui va enfin pouvoir se gratter la tête pour savoir ce qu'il va être en mesure de faire pour emmerder ses voisins.

Pourquoi la tête, me direz-vous?

La tête, parce que c'est le siège

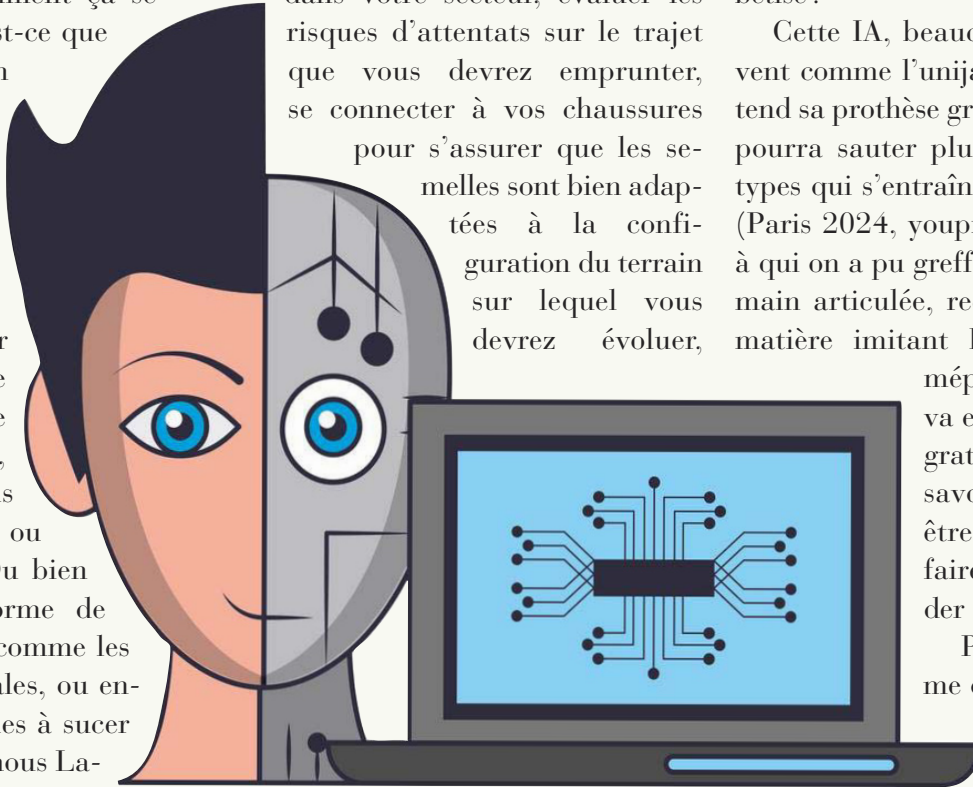
de l'intelligence naturelle. (L'expression *prendre un bain de siège*, à l'origine, c'était se laver la tête<sup>1</sup>.) Et puis, peu à peu, l'intelligence (naturelle) est tombée plus bas, bien bas, bien trop bas...

examiner votre compte en banque pour être sûr que vous disposez bien de la somme suffisante pour effectuer l'achat, contrôler votre bilan de santé afin que votre choix ne soit pas en désaccord avec le régime que vous devez suivre, savoir enfin s'il n'y a pas un souci d'approvisionnement sur le produit choisi, et quel sera le meilleur trajet pour se rendre au point de distribution le plus propice à réaliser un achat optimum en rapport

Voilà, nous espérons avoir répondu à votre question, n'hésitez pas à relire ces explications plusieurs fois s'il y a quelque chose que vous ne comprenez pas... 🍷

**Marc Balland**

1. NDLR.



**ALFRED  
CAPUS  
1858-1922**



**« Elle est de ces femmes pour lesquelles  
les derniers outrages  
seraient les premières politesses. »**



# Remise du prix Alphonse-Allais 2023



*Jacques Antel.*

DANS cette riante localité du Cher, l'Académie Alphonse Allais a remis son prix 2023 à Jacques Antel et Jacques Perry-Salkow, deux maîtres des mots, qui allient l'euphonie de la contrepèterie, pour le premier, à la virtuosité du chamboule-tout des lettres, pour le second.

Grâce à l'aimable concours de M<sup>me</sup> Bernadette Perrot-Dubreuil, maire du Châtelet, et avec la participation dynamique du comité des fêtes, présidé par M. Bruno Boccanfuso, nous avons développé une conférence sur la vie et l'écriture d'Alphonse Allais, appuyée par la projection de documents uniques réunissant lettres autographes et manuscrits du bon maître honfleurais.

Ce fut pour les Castellais l'occasion de s'exercer aux arcanes de ces jeux d'esprit, Jacques Perry-Salkow développant les principes qui gouvernent l'art du palindrome et celui de l'anagramme, la genèse de la passion de Jacques pour ce dernier exercice lui étant venue alors qu'il lisait le nom d'Albert Einstein et qu'il lui apparut sur-le-champ qu'avec ces lettres on composait « Rien n'est établi ». Peut-

## Le Châtelet en Berry



*Jacques Perry-Salkow recevant son diplôme.*



*Jacques Perry-Salkow.*

on rendre plus bel hommage au père de la relativité générale ?

D'aucuns ont rapporté que l'œil de Jacques Antel, titulaire de la chaire de Contrepet et d'Astropoétique du Collège de 'Pataphysique, « est animé par un démon qui sait débusquer en chaque vers, même parmi les plus académiques et parfaits de la langue française, l'allusion cachée et ruineuse, surgie là contre le gré du poète ». Il est

vrai que Marivaux ne se doutait certes pas en écrivant *Les Fausses Confidences* que son personnage, le valet Dubois, préférerait une jolie contrepèterie par sa réplique : « Votre bonne mine est un Pérou. »

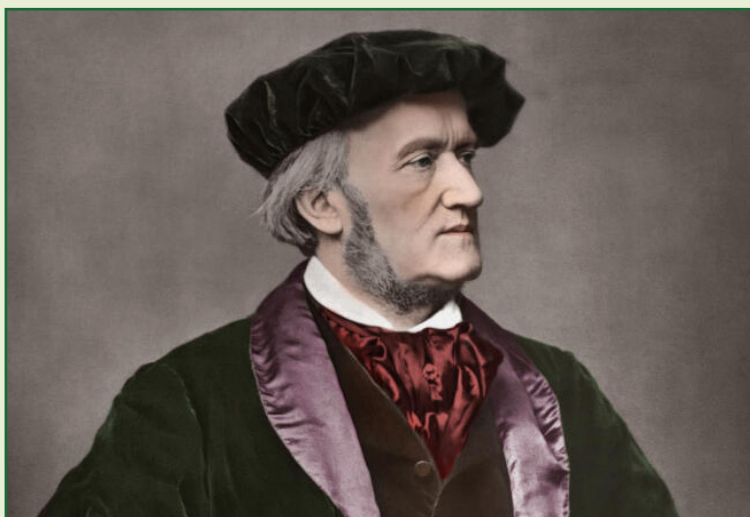
Une séance de dédicace animée s'ensuivit, avec l'appui de M<sup>me</sup> Céline Cottineau, libraire à La Châtre (Indre), le pot de l'amitié de clôture étant prétexte à bons mots dans l'ambiance festive que l'on devine.

Nos « Maîtres Jacques », désormais académiciens Allais, complètent la longue et glorieuse cohorte des au-

teurs membres de notre cercle, parmi lesquels Marcel Achard, Yvan Audouard, Patrice Delbourg, Philippe Jaenada et Raymond Queneau. 🍷

J.-P. D.





# Richard Wagner

## Une odyssée mythologique

*Richard Wagner* (Franz Seraph Hanfstaengl, 1870)

EN CET AUTOMNE 1841 à Paris, le badaud qui passe sous les fenêtres du 14 rue Jacob peut éprouver un sentiment nouveau, car, par moments, un de ses occupants joue sur le clavier d'un piano des harmonies si pures qu'elles lui feront naître une larme.

Le musicien qui vient de susciter son émoi se nomme Richard Wagner (1813-1883). Ce compositeur allemand, poursuivi par ses créanciers, est venu s'établir dans la Ville Lumière pour présenter à l'Opéra Garnier sa dernière composition : *Rienzi*.

Il compte bien, ainsi, pouvoir renflouer ses caisses désespérément vides du fait de sa nature plus cigale que fourmi. Hélas, ses attentes s'avéreront vaines, et il finira par replier bagage en sillonnant l'Europe.

Pourtant, il aimait la cité de l'amour, mais il n'en obtiendra pas la reconnaissance de son vivant. Après une visite infructueuse en mars 1861 où son opéra *Tannhäuser* subira un échec cuisant, il ne reviendra plus jamais dans la capitale.

Autant attiré par la musique que par le théâtre, il rêve de créer

une odyssée mythologique aux racines nordiques et germaniques, qui germe dans son être depuis longtemps déjà.

Sa vie durant, il en façonne, tel un architecte, toutes les facettes, pour donner naissance à une tétralogie sublime autant que démesurée : *Der Ring des Nibelungen* (L'Anneau du Nibelungen) comprenant quatre opéras : *L'Or du Rhin*, *La Walkyrie*, *Siegfried* et *Le Crépuscule des dieux*. Ouvrage d'une durée de quinze heures, représenté sur trois jours. Il en compose la partition, en écrit les livrets, et en conçoit aussi le lieu et les décors, confirmant la maxime « *on n'est jamais si bien servi que par soi-même* ».

### Rencontre avec Louis II de Bavière

L'imagination ne lui fait pas défaut, mais l'argent manque toujours à l'appel. L'existence, somme toute bonne fée, lui offrira par la suite le trésor nécessaire pour l'accomplissement de son entreprise, avec la rencontre d'un illustre mécène...

À partir de 1864, le roi Louis II de Bavière, admirateur du compo-

siteur depuis l'âge de dix-huit ans, l'aidera à bourse déliée.

Le souverain apportera à l'artiste les moyens de réaliser son rêve. En retour, celui-ci, par sa musique, donnera au jeune monarque solitaire et idéaliste un unique bonheur dans sa vie aux horizons sans joie.

Grâce à la contribution de la royale couronne, et aussi de quelques riches contributeurs de son entourage, en 1876 le nouveau « Festspielhaus » de Bayreuth est inauguré. La légende lyrique à la fibre arthurienne de Sire Richard résonnera alors pour la première fois sur la scène de ce théâtre, devenu depuis l'incontournable lieu de rendez-vous des wagnériens du monde entier.

Ce compositeur unique en son genre, détesté par les uns, admiré par les autres, ne laisse pas indifférent. Nul n'a pu exprimer avec autant de force la confrontation entre le bien et le mal.

Pendant ce temps-là, des établissements fleurissant dans Paris allaient révolutionner le petit monde de la chanson populaire : Les caf'conc's. Mais ceci est une autre histoire. 🧠

**Thierry Delamarre**



# Comment en finir avec la féerie de Noël ou comment avoir bon cœur à Noël ?

C'Y EST, Noël est passé. Et le père Noël a dû encore en oublier quelques-uns cette année.

Certes, la vie est belle et n'a pas de prix. Mais le coût de la vie, lui, en a un. Et l'inflation, cette année encore, ce n'est pas un cadeau.

Rajoutons à cela que personne n'est à l'abri d'une mauvaise passe. Ni le SDF. Ni la prostituée. Ni même le quidam. Car la misère se répand souvent comme une

traînée de poudre qui peut vite réduire en cendres n'importe quel foyer. Un petit accident de la vie et nous voici à l'hôpital, où on se fout de la charité. Cela dit, au moins, à l'hôpital, on a un toit. Un toit parfois même avec des poutres. Si toutefois on a envie de se pendre avec les cordons de sa propre bourse, faute d'avoir eu assez d'argent pour faire des cadeaux à ceux qu'on aime.

Le cercle vicieux s'installe alors avec sa logique implacable : quand on est sur la paille à Noël, on risque de se retrouver à la rue à Pâques. Sans plus savoir où chercher.

Dehors, ni roi mage, ni miracle, ni mirage. Pas même un bœuf. Pas d'âne non plus. À tout le moins un bonnet. Et des gants. Pour relever le défi de la survie. Et bien souvent, quand en plein décembre on se pèle comme un oignon, la mine déconfite, on en rajoute une couche.

Jusqu'à la manche. Et c'est à ce moment précis que la main tendue marche dans les deux sens.



Certes, vous avez raclé les fonds de tiroir-caisse pour vous acheter une bonne conscience et donner au Téléthon l'argent que vous n'auriez de toute façon pas donné aux Restos du cœur. Charité bien ordonnée commence toujours par soi-même, une fois fait le choix entre ces deux œuvres caritatives.

Mais pensons à ceux qui sont sans le sou et soyons francs : quand on n'a plus un radis, le repas du réveillon a un arrière-goût un peu rance, et le festin reste bien frugal pour ceux qui, sans avoine ni oseille, sont fauchés comme les blés qu'ils ne peuvent de toute façon plus s'offrir à manger. Tandis que de votre côté ces additions trop salées le soir du 31 dans le moindre restaurant vident salaire et salière, jusqu'à faire régurgiter même la plus populaire des soupes de champagne. Haut-le-cœur sans haut de cœur, donc : enlevez cette main de votre bouche pour la mettre sur votre cœur !

Profitons donc de ces temps festifs mais réveillons aussi les consciences : la charité à Noël, c'est bien. Car laisser les miséreux ainsi, ce n'est pas très chrétien. Mais la générosité toute l'année, c'est mieux. Elle n'est pas bonne, celle-là ?

C.Q.F.D. ! 🍷

Patrick Modolo

**ALFRED  
CAPUS  
1858-1922**



*« En amour, il n'y a que la conquête et la rupture qui soient intéressantes ; le reste n'est que du remplissage. »*

## LE SITE OFFICIEL DE L'ACADÉMIE ALPHONSE ALLAIS

Vous y accédez ainsi : [alphonseallais.fr](http://alphonseallais.fr)

Vous y trouverez historique, contes, actualités, liens, etc. Ce site est le vôtre.

N'hésitez donc pas à nous faire part de vos suggestions en écrivant à :

[academie.alphonse.allais@alphonseallais.fr](mailto:academie.alphonse.allais@alphonseallais.fr)

## LES RAISONS DE LA COMMÈRE

# “Un baiser, mais à tout prendre, qu’est-ce ?”

LA TIRADE de Christian à Roxane dans *Cyrano de Bergerac* me revenait en mémoire alors que cet été les médias s’entrechoquaient pour raconter à qui mieux mieux les circonstances du baiser volé d’un président de fédération de football à une joueuse de son pays qui venait de remporter la Coupe du monde.

On en parlait pendant le « thé chez la bignole » et, si j’ose dire, les langues allaient bon train. D’aucuns, et pas seulement les femmes, n’excusaient pas l’embrasseur, tandis que d’autres s’en amusaient plutôt, y compris mon amant du 4<sup>e</sup> gauche qui n’en manque pas une, ce macho (mais quel amant !), pour débiter les gonzesses apeurées.

Certes, personne ne conteste la maladresse du comportement du président. Cependant, j’ai trouvé bizarres les arguments employés. L’homme se défendait en disant que le baiser avait été consenti, ce que réfutait la jeune femme. Moi, ce qui m’interpellait, comme on dit de nos jours, c’était que les mêmes qui pourfendaient le président espagnol ne condamnaient pas a posteriori le baiser, tout aussi forcé, de notre président de la République à l’endroit de Kylian Mbappé quand l’équipe de France venait de remporter la Coupe du monde de football en Russie, en 2018.

– Ah ! mais ce n’est pas pareil, il ne l’a pas embrassé sur la bouche, m’objecta-t-on.



Ah bon ! la question se déplace. On parlait du geste condamnable, mais en réalité c’est le lieu de l’infraction qui est mis en avant. Voilà qui est intéressant. En vertu de ce principe « c’est le lieu qui compte et non le geste », nous devrions donc condamner en fonction de l’endroit où le délit ou le crime a été perpétré. La justice ne serait plus ap-

pliquée selon la gravité de la faute commise, mais selon que l’endroit était ou non approprié à l’exaction. Vite ! que notre garde des Sceaux, ministre de la Justice, veuille bien nous indiquer où il sera moins sanctionné de violenter une mamie pour lui voler son sac à main, à quel endroit il sera préférable de violer un petit garçon pour échapper aux foudres judiciaires, en quel lieu il nous faudra assassiner notre prochain pour bénéficier de la clémence du tribunal, ou, pourquoi pas, d’un non-lieu.

En ces temps troublés où la morale est de plus en plus élastique et soumise aux fluctuations politiques, il me paraît judicieux de revenir à un peu plus de bon sens en faisant appel à la clairvoyance de Francis Blanche qui, sur le plan du lieu, avait tranché le débat en cette formule définitive : « Pour rentrer chez vous, une seule adresse : la vôtre ! » 🍷 **M<sup>me</sup> Michu**



## LES DESSOUS DE L'HISTOIRE



À Londres, la Royal Society vient de publier la découverte de l’élément atomique le plus lourd connu scientifiquement à ce jour. Il s’agit du *governmentium* (Gv) qui possède un neutron, 25 assistants neutrons, 88 députés neutrons et 198 assistants de députés neutrons et a donc une masse atomique de 312. Les particules qui le composent sont liées par des forces appelées morons et cohabitent avec de très nombreux péons dont l’utilité est loin d’être démontrée. Gv, n’ayant ni protons ni électrons, est inerte.

On peut cependant noter sa présence dans la mesure où il ralentit toute relation chimique à laquelle il est mêlé.

Ainsi, il suffit d’une quantité infime de governmentium pour qu’une réaction prévue pour durer une seconde se prolonge pendant quatre jours, voire quatre ans. Gv a une période allant de deux à six ans ; il ne se désintègre pas, mais se réorganise souvent. À noter qu’en présence d’argent le governmentium se transforme en administration, l’argent disparaissant complètement lors de la réaction sans que l’on obtienne le moindre produit dérivé.

**Jean Trouchaud**



Le train  
des rois,  
le roi des  
trains

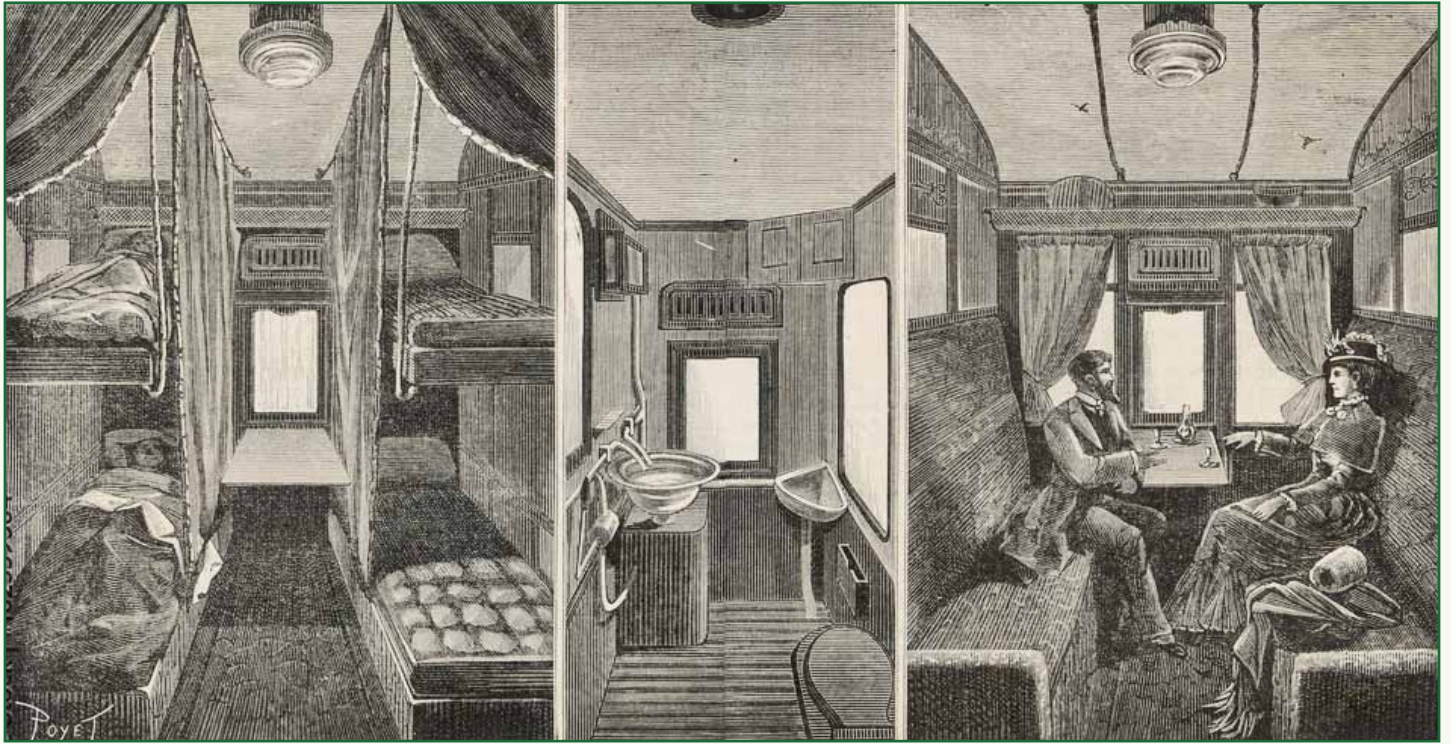
# Orient Express



Paris, Vienne, Budapest, Venise, Constantinople...

Avec les rois, combien de célébrités, à la charnière des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, ont emprunté ce train de rêve, au luxe inouï et au confort nonpareil ! Hemingway, Kessel, Marlène Dietrich, Lawrence d'Arabie, Mata-Hari, et tant d'autres..., s'y retrouvaient dans un entre-soi splendide et fastueux qui mêlait mets fins, grands crus, argenterie de prestige, porcelaine rare et draps de soie.





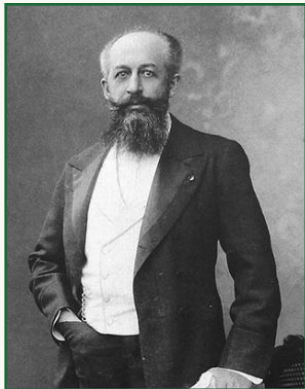
La nuit

Le cabinet de toilette

Le jour

*Les compartiments du premier Orient-Express.*

*C'est un amour blessé qui conduira en 1868 le jeune ingénieur Georges Nagelmackers à quitter la Belgique pour s'installer, définitivement pensait-il, aux États-Unis. Il aura la surprise d'y découvrir des chemins de fer dotés de voitures-lits, les sleeping-cars – très modernes mais très peu confortables –, innovation encore totalement inconnue en Europe.*



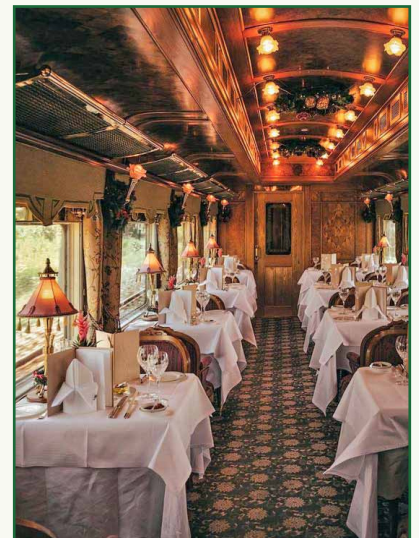
*L'envie lui vint alors, plus forte que tous les chagrins d'amour, d'y retourner pour y créer des trains luxueux menant en Orient une clientèle fortunée tout en apportant aux très sommaires wagons-lits des trains américains le luxe des grands paquebots transatlantiques. En 1876, il fondera la Compagnie Internationale des Wagons-Lits, qui, avec l'Orient-Express, alliera longue distance, confort, richesse et raffinement. D'autres trains aux prestations équivalentes suivront: le Nord-Express, le Sud-Express, le Calais-Nice-Rome-Express, l'Arlberg-Orient-Express, le Simplon-Express..., qui feront la renommée du transport ferroviaire européen.*

Georges Nagelmackers



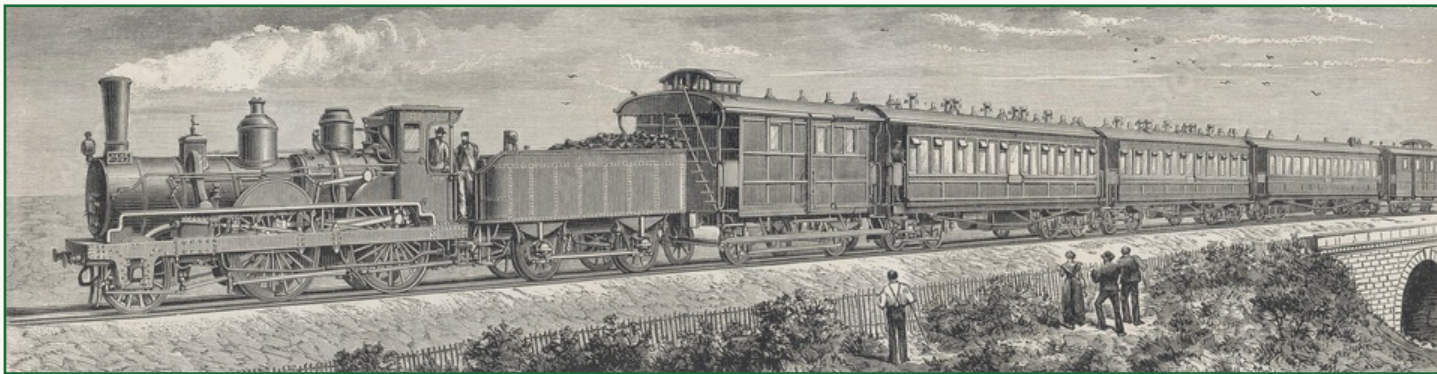
Le bar.

LA DÉCORATION de l'Orient-Express était somptueuse. Aux premières voitures du trajet inaugural succéda un train bleu et or, orné de boiseries en acajou et de dorures. Rien ne fut négligé: le cuir des plafonds, les tapisseries des couloirs, le velours profond des rideaux, les lits impeccablement dressés, les draps en soie, les sanitaires en marbre et la finesse incomparable des nappes du restaurant mise au service du summum des arts de la table, toute cette solennelle abondance contribuant à la naissance d'un nouveau style et à la construction d'un mythe.



Le restaurant.





*L'Orient-Express quittant Paris pour son voyage inaugural du 4 octobre 1883, emportant quarante passagers.*

EN 1883, le premier Orient-Express ne pouvait relier totalement Paris à Constantinople. Certaines voies ferrées n'étaient pas encore construites, obligeant les passagers à quitter le train pour des moyens de transport de substitution, ferry-boats ou transports hippomobiles, et cela jusqu'à la fin des années 1880.

Néanmoins, les 3 000 km séparant Paris de la capitale de l'ancien Empire ottoman ne nécessitaient plus que quatre jours de voyage grâce à ce nouveau train. Georges Boyer, l'envoyé spécial du *Figaro* pour l'inauguration de l'Orient-Express, écrira : « *En 76 heures au lieu de 111 comme autrefois, nous avons accompli le trajet de Constantinople à Paris et cela sans la plus légère fatigue, dans des conditions de confort absolu.* »

Les utilisateurs de l'Orient-Express étaient pour la plupart des diplomates, des commerçants enrichis dans les affaires d'Orient, des militaires, des ingénieurs ou des hommes de science. Se joignaient à eux des journalistes, des artistes et des écrivains à la recherche du temps passé, et réempruntant dans un meilleur confort les méandres de la *via militaris* de Trajan entre Belgrade et Constantinople et le dur chemin de Godefroy de Bouillon lors de la Première croisade.

Plus tard, la Seconde Guerre mondiale et ses dégâts, les tracasseries de la Guerre froide et l'essor du transport aérien dilueront avec les années le mythe de l'Orient-Express. Le *Train des rois* effectuera tristement son ultime voyage le 20 mai 1977. 🍷 **Xavier Marchand**

## Quand l'Orient-Express devint le temple de l'Art déco



À LA FIN des années 1910, la Compagnie Internationale des Wagons-Lits décida de rénover certaines des voitures de l'Orient-Express. Pour l'aménagement intérieur, elle sollicitera les compétences de l'un des meilleurs décorateurs-ensembliers de l'époque, René Prou.

Ce dernier fera appel au maître verrier nancéien René Lalique, symbole ultime du grand luxe et l'un des principaux acteurs de l'Art déco. Rien n'échappera à son art, aussi bien le mobilier que la structure même des voitures.

Ainsi, d'immenses panneaux de verre « Figures et raisins » marqués par son style novateur alterneront avec des marqueteries de bois précieux, des bronzes polis, des moquettes et des tapis épais, des fauteuils en velours profond... Sous la conduite de René Prou et de René Lalique, l'Orient-Express devint ainsi un terrain d'expression privilégié de l'Art déco. **X. M.**



# SUR LE CAHIER DU VICOMTE

Notre co-Prix Alphonse-Allais 2023 (avec Jacques Perry-Salkow), Jacques Antel, grand maître contrepéteur, a préfacé le dernier ouvrage de Patrick Salue *Jeux de mots et contrepets dans la région A.POIL...*, préface que nous sommes heureux de livrer à nos deux millions et demi de lecteurs.

*« On connaît Patrick François, pour qui aucun cas d'humour n'est étranger. Rien ne saurait échapper à ses coups d'œil. On se réjouit qu'il ait entrepris ce tour de France afin de nous faire profiter de la quête de ses fouilles.  
On peut y découvrir les beautés de nos villages, des sites habités, et se voir proposer d'autres buts de visites. On a toujours le bonheur des voyages. Le Contrepet (message à deux faces) n'a plus de secret pour ce franc goûteur, qui s'attache à détecter les sons douteux. Que n'a-t-il pu déceler ? Que de jolis traits à goûter ! et quel magnifique tas à bouquiner !  
Le lecteur exercera ici et là son art pour décoder. Point d'agréables livres sans peine... On espère qu'après ce périple, notre auteur entreprendra avec le même enthousiasme une exploration de l'Union (même s'il y a des bornes), évoquant les nombreux accents des régions, sans avoir à mettre le cap sur la Chine. »*

Jacques Antel

# RÉBUS (RATÉ)

Quel est donc ce chef-d'œuvre de la littérature ?



**Solution :** Les Métamorphoses d'Ovide (L'aimait à mort – Fosse d'eau vide)





## J'ai tué Bibiche

**A**MIS LECTEURS, je suis un misérable ! Oui, vous avez bien lu : votre Oncle bien-aimé est un misérable !

C'en est fini de sa gloire littéraire, de l'admiration que vous lui portiez à la lecture de ses poèmes. Terminés les honneurs pour son immense talent qui forçait le respect des érudits, la vénération des Nelson Monfort, Sophie Davant, Chantal Ladesou, ou Patrick Moulin...

Que l'on m'apporte rue de l'Étang une solide corde pour me pendre avant que les policiers de notre République ne s'emparent de ma personne, en amont du prétoire qui attend votre bon Oncle et du déshonneur qu'il ressentira sur le banc d'infamie d'une cour d'assises. Et malgré tout le talent de M<sup>e</sup> Fraitag, le millimaître du barreau, le jury populaire me condamnera à l'indignité nationale, et mes œuvres à l'index. Peut-être même ira-t-il jusqu'à m'interdire de candidater au fauteuil d'un prochain mort de l'Académie française.

Faut-il vous livrer ici les circonstances qui m'ont conduit à cet acte définitif ? Oui, cela paraîtra une confession aux yeux de mes lecteurs et, qui sait, leur arrachera peut-être quelques mots de compassion valant circonstances atténuantes.

C'est terrible ! Après des décennies de complicité avec

Bibiche, alors que la tendresse avait pris le pas sur la fougue de nos amours adolescentes, nos délires, nos escapades amoureuses,



nos vacances au Club Med au Proche-Orient, chantant avec le G.O. : *« À Gaza, za, za, pousse le Hamas et mouds le keffieh ! »*

Oui. Des décennies d'amour à jamais disparues à cause d'une mauvaise humeur passagère et d'une faute d'orthographe grossière.

Mais qu'elle ait, une fois encore, raté sa tarte au tapioca, m'a fait entrer dans une rare colère. Et c'est dans l'ire que nous sommes partis elle et moi aux commissions.

*« Avancez votre carte jusqu'à la buter. »* Je retirais du liquide au guichet automatique de Carrefour lorsque je lus cette inscrip-

tion. Mon sang ne fit qu'un tour. Puisque, naïvement, je crus que j'avais le blanc-seing d'une grande entreprise du CAC 40, je pouvais me laisser... Sans plus réfléchir, j'ai sorti mon Beretta et l'ai pointé sur Bibiche. Le coup est parti. Bibiche s'est écroulée en lâchant le sac des commissions. Les denrées se sont répandues sur le sol : les œufs, cassés évidemment, cassées aussi les bouteilles de Vieux Papes, éventrée la barquette de moussaka de notre déjeuner, Bibiche baignant là-dedans, son tablier à fleurs de chez Cora taché de sauce tomate au point que j'aurai du mal à le ravoir.

Voilà la terrible conséquence de ma précipitation.

Pauvre Bibiche !

Je vais rester un long temps inconsolable, jusqu'à ce que les forces de l'ordre de M. Darmanin me conduisent au poste et me traduisent devant la Justice. S'ils ne venaient pas, si mon forfait n'était pas découvert, me valant alors une impunité à laquelle je ne crois guère, alors il me resterait la consolation de prendre une maîtresse, plus jeune, plus belle, et de vous conter nos premiers ébats dans ma prochaine intervention : La lubrique de notre Oncle à tous.

Votre pauvre Oncle abattu, lui aussi, 🍷

**Philippe Davis**

**ALFRED  
CAPUS  
1858-1922**



*« Bien des femmes vous pardonnent plutôt un manque de respect qu'un manque d'hommages. »*

# La face cachée de l'art

## VERS HOLORIMES

*Glorifie la cité de Paul Valéry  
et sa répétition circulaire des  
sons sans oublier les cités mi-  
nières des Hauts-de-France.*

### Moralité

*Honore Sète et l'écho rond.  
Au Nord, c'étaient les corons.  
Sganalli*



Cette œuvre, nommée *La Fontaine de Diane*, jamais attribuée avec certitude à aucun sculpteur, évoque un tracas qui parlera à plus d'un couple aux prises avec la « garde alternée » pour la période des fêtes. En nous éclairant sur des relations intimes jusque-là ignorées et sur la descendance de si grands personnages, elle lève également le voile sur un tabou de tous les temps : le divorce du père Noël. F. P. L.

## ANNONCES CLASSÉES

### Garderie

Ayant gardé chien de sa chienne,  
les cochons ensemble, rancunes tenaces  
et reconnaissance éternelle,  
garderait enfants moins de six ans  
pendant sorties vespérales de leurs parents.

### Bonnes affaires

Cède bon prix douze douzaines d'œufs durs beaucoup  
trop cuits, idéals pour école de rugby de pygmées.

### Vend

Téléphone portable usagé au clavier duquel ne man-  
quent que les numéros 2, 3, 4, 6 et 9. Pratique pour  
appeler la police, les pompiers et le 15.

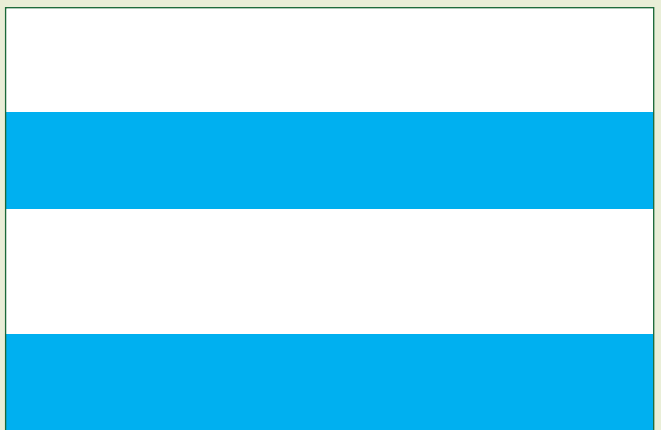
### Propose

Lot comprenant une calandre 404 Peugeot,  
un moteur Dauphine 1967  
et un radiateur Simca 1000.  
Peut convenir à bricoleur très avisé.  
On joint gratuitement porte-clés Mercedes.

### Bonnes affaires

Cinéphile ne pouvant emmener son chien  
en salle obscure, brade Pit.

## L'ALBUM SECONDO-AVRILESQUE



*Les footballeurs de l'Olympique de Marseille et du  
F.C. Porto s'affrontent dans le cadre des festivités  
de l'amitié finno-israélienne, sous un ciel limpide  
embelli par un lâcher de colombes.*

## FABLE EXPRESS DE FLORIAN

*Ils forgent leur bonheur par des chamailleries  
Et s'égayent de ces brouilles en leur quotidien.  
Ce fut le cas hier, ce le sera demain.  
Jamais ne se plaindront de ces criailleries.*

### Moralité

*Pour vivre heureux, vivons fâchés.*

Clarisse